Hiro'a

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

_**DOSSIER :**

Un trentenaire plein de talent !

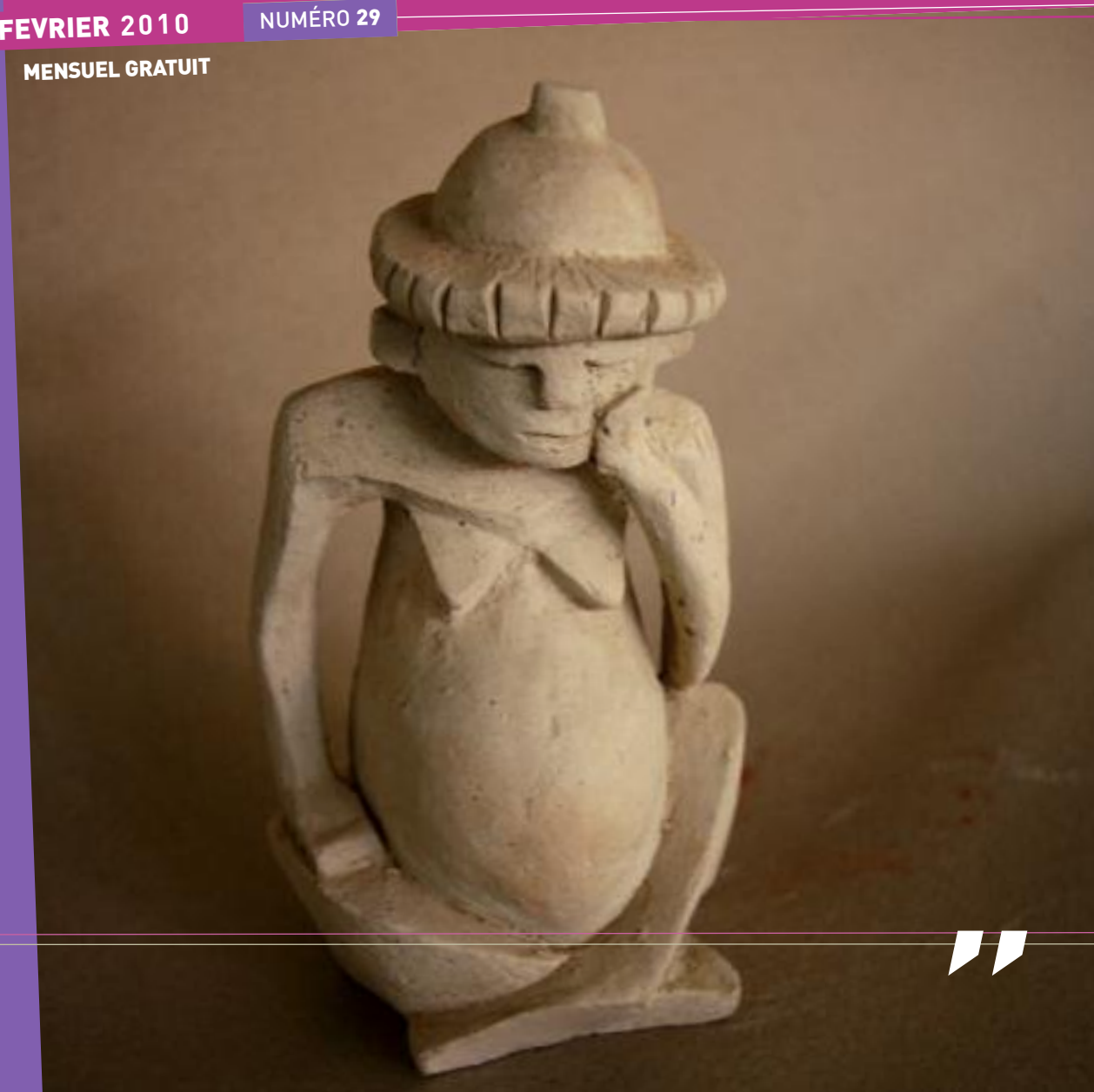
_**CULTURE BOUGE :** La culture polynésienne à l'épreuve de Facebook

_**POUR VOUS SERVIR :** Les plantes à l'honneur au Musée de Tahiti et des Iles...

_**DIX QUESTIONS À :** P'tit Louis

FEVRIER 2010 NUMÉRO **29**

MENSUEL GRATUIT



Ville de Papeete

infos pratiques

actualités

projets

à vous la parole

http://www.ville-papeete.pf

Ville de Papeete/Communication - tel/ATU 004

30 ans au service de l'art polynésien

Viri Taimana,
directeur du Centre des Métiers d'Art – Pu haapiiraa toroa rima i

« Du 8 au 26 février 2010, le Centre des Métiers d'Art de la Polynésie française célèbrera ses 30 ans.
3 décennies que toute une équipe enseignante et administrative travaille pour permettre à notre jeunesse de poursuivre la voie ouverte par Henri Bouvier, créateur de l'établissement, artiste et Conseiller Territorial. Celle, je cite, « de permettre le développement de notre production artisanale en en améliorant à la fois la qualité artistique et la productivité, par la formation d'artisans hautement qualifiés dans les domaines des arts traditionnels et modernes».

Tout en préservant ses savoir-faire traditionnels, le Centre amorce un tournant : « Comprendre, préserver et enrichir le patrimoine polynésien ». Car il se doit d'œuvrer, continuellement, à la mise en place d'un enseignement rigoureux favorisant la recherche de l'excellence. Elargir les champs d'investigation, donner le choix d'un avenir certain... Aujourd'hui, nous formons bien plus que des artisans.
Nous menons nos apprentis au cœur de la tradition polynésienne, vers une ouverture aux réalités artistiques contemporaines ainsi qu'aux métiers de la création visuelle. Ils le valent bien et... la Polynésie en a besoin.

Rendez-vous dans les pages de notre magazine pour découvrir et partager l'histoire, les gens et les projets du Centre des Métiers d'Art, déterminé plus que jamais à faire vivre un art polynésien véhiculé par nos élèves, présents et à venir. »

présentation des institutions

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf

HEIVA NUI

Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire des esplanades de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf - www.heivanui.com

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 – Fax (689) 43 03 06 – Mail : secretariat.cma@mail.pf

INSTITUT DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE (ICA)

Au cours de l'année 2003, les missions de l'Institut de la Communication Audiovisuelle ont été recentrées autour de la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel de Polynésie française. Dans le cadre de sa mission de conservation, l'EPIC* assure la collecte des programmes audiovisuels, préserve et restaure les fonds, et favorise l'accessibilité aux documents audiovisuels sur internet. L'ICA a en charge le développement et l'exploitation commerciale des fonds et la valorisation des archives à des fins scientifiques, éducatives et culturelles.

Tel : (689) 50 67 50 - Fax : (689) 50 67 57 - Mail : ica@mail.pf - www.ica.pf

** SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.*

** EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.*

** EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.*

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À
P'tit Louis

8-9 LA CULTURE BOUGE
La culture polynésienne à l'épreuve de Facebook

10-11 POUR VOUS SERVIR
Les plantes à l'honneur au Musée de Tahiti et des Iles...

12-17 DOSSIER
Un trentenaire plein de talent !

18-19 LA CULTURE EN PÉRIL
Mission : l'avenir du patrimoine de Raivavae

20-21 LE SAVIEZ-VOUS ?
A louer !

22 LE SAVIEZ-VOUS ?
La carte archéologique de la Polynésie française

24-25 L'OEUVRE DU MOIS
Quand l'art revisite le mythe de la vahine...

26-27 RETOUR SUR...
Magie des arts traditionnels !

28-29 ACTUS

30 PROGRAMME

31 CE QUI SE PRÉPARE
Encore du nouveau pour les ateliers de vacances !

32 PARUTIONS

34 'API MA'OHI
Te 'Aha Tupuna

_HIROA
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 7 500 exemplaires
_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Heiva Nui, Institut de la Communication Audiovisuelle, Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art.
_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 – FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf
_Réalisation : Pile poil DESIGN
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com
_Régie publicitaire : POLYPRESS
_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : FEVRIER 2010
_Photo couverture : CMA

AVIS DES LECTEURS
Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET
À télécharger sur :
www.ica.pf
wwww.heivanui.com
wwww.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
wwww.culture-patrimoine.pf
À consulter sur :
www.hiroa.pf

« on se doit de cré tout l

© Haerepo

On ne présente plus Frédéric Bon, alias P'tit Louis, et ses savoureuses illustrations quotidiennes dans la Dépêche de Tahiti. Cet artiste au talent aussi subtil qu'acéré a enseigné le dessin au Centre des Métiers d'Art de 1987 à 1995. Il nous en dit davantage – et plus encore – sur l'école, son créateur, la politique, l'art... Un délicieux mélange des genres, entre sérieux, ironie et dérision !

Tu as bien connu Henri Bouvier, peux-tu nous en dire plus sur votre rencontre ?

Notre rencontre fut toute simple. Après avoir lu un appel à candidature pour le recrutement d'un professeur de dessin au Centre des Métiers d'art, je me suis présenté à Henri Bouvier, et il m'a dit : « Voyez-vous, j'ai 9 candidats, et ce sont tous des peintres. Vous, vous avez fait l'école Boulle, vous êtes sculpteur, j'ai besoin de vous ! » Voilà ma première rencontre avec Henri Bouvier. J'ai donc eu le plaisir de le côtoyer longuement et ce fut chaque matin un réel plaisir de partager ses souvenirs, ses connaissances sur l'art du Pacifique et aussi son envie permanente d'en savoir toujours plus sur ce qui nous entoure. Et je peux vous dire qu'autant dans la tête que dans le maniement de son échoppe, il était affûté le père Bouvier !

Peux-tu préciser ?

Il a été un farouche adversaire, avec notamment John Teariki, de l'installation du nucléaire en Polynésie, je vous laisse donc deviner tout ce que je sais, et qu'il n'est pas bon de raconter, autour des manoeuvres politiques consternantes que les pro-nucléaires de l'époque ont pu concocter. Il est d'ailleurs amusant de constater que ceux qui hier étaient pour, sont aujourd'hui contre ! Mais ça, c'est une autre histoire ! En tout cas, je suis très fier d'avoir pu côtoyer un homme tel que lui, car ils sont rares de nos jours, ceux qui s'engagent au nom de leurs idées et gratuitement, pour le bonheur du geste. Le Centre des Métiers d'Art en est un bel exemple !

Le Centre des Métiers d'Art et toi : une grande histoire ?

Je m'y sentais bien. Henri Bouvier avait un peu calqué le fonctionnement du Centre sur celui de l'école Boulle, à Paris, à laquelle il avait été en 1932, et moi en 1968. On était du même moule ! L'école Boulle, tout en gardant l'enseignement traditionnel qui en fait une école encore réputée dans le monde entier, a dû et su évoluer. Evolution que le Centre a amorcé à son tour notamment grâce à son actuel directeur, Viri Taimana. Il est conforté dans son rôle de Centre des Métiers « de tous les Arts » qui nous entourent et que l'on se doit de créer, et non pas tout le temps de copier !

cer, et non pas
e temps de copier ! »

Que penses-tu de l'évolution de cet établissement en trente ans ?
Cette école est là pour enseigner les Arts et aussi pour prouver que l'enseignement est nécessaire pour avancer. Il serait grand temps que l'on arrête de penser que le fait d'être autodidacte est une gloire et un honneur. Quand on lit des articles sur certains « exposants » d'art se vantant d'être autodidactes, on est souvent confortés dans le fait qu'il aurait mieux valu pour eux faire des études ! J'en connais même certains qui travaillent au rétroprojecteur, tellement ils ne savent pas dessiner... Mais là, je m'égare. Ceci n'est pas seulement valable pour les artistes, ça l'est aussi et surtout pour les artisans sculpteurs et autres. J'ai, par exemple, été très déçu par l'artisanat de Rapa Nui, à tel point que j'ai demandé à un ami archéologue où je pouvais trouver une belle sculpture de Moai Kavakava : il m'a répondu « au Centre des Métiers d'Art de Papeete ! ». Et le pire, c'est que c'est vrai !

Tes illustrations dans la Dépêche sont toujours très pertinentes... comment trouves-tu l'inspiration ?
J'appellerais plutôt cela de l'impertinence... Dès fois, je me demande même si c'est bien moi l'auteur, ou si je ne devrais pas reverser des droits d'auteurs à tous les crétins prétentieux qui se précipitent dès qu'on leur tend un micro pour nous dire avec les sourcils froncés - ça fait plus intelligent ! – « Comme je le disais tantôt... ! » Tous ces pantins autodidactes (j'y reviens!) qui gesticulent autour d'un énorme gâteau et qui essayent de s'en taper la plus grosse part ne sont plus drôles, et pourtant j'arrive à garder le sourire, c'est dingue, non ?

Tu as récemment sorti un « vieil » album, *Secret Défonse* : comment est-il accueilli ?
La nouvelle mouture de *Secret Défonse* a été mieux accueillie dans les milieux autorisés qu'à sa première publication. Ce qui tendrait à prouver que j'ai 27 ans d'avance sur la pensée de mes concitoyens, et je mesure mes mots ! D'ailleurs, je ne comprends toujours pas pourquoi les nombreux dirigeants s'étant succédés aux commandes du Pays n'ont pas eu l'idée de me demander mon avis sur la marche à suivre, pour faire avancer le Pays dans le meilleur des mondes ?

Quels sont tes projets actuels ?
Me faire élire Président, et vendre le Pays à Disney. Finir le bouquin sur lequel je travaille depuis 10 ans et le publier dans 30 ans pour être sûr que ça marche. Continuer à plaire à ma compagne et à mes enfants. Garder la bonne humeur.

Si demain on te donnait des crédits pour développer des actions, quelle serait celle qui te tiendrait le plus à coeur ?
Je ne vois pas pourquoi je te donnerais des idées, alors que je pourrai les vendre sûrement très très cher ! Donnez-moi les crédits et vous allez voir comment on va vous éclater avec mes copains !

Quel est l'artiste en Polynésie qui te fascine le plus et pourquoi ?
Étant moi-même artiste, et tout artiste étant un peu égocentrique, je te laisse deviner pour qui je vote immédiatement...

Que souhaites-tu au Centre des Métiers d'Art pour les trente années à venir ?
D'abord, j'aimerais qu'on nomme cette école du nom de son créateur, puis ensuite je lui souhaite de pouvoir continuer à fonctionner contre les empêcheurs, et ils sont malheureusement nombreux. Mais tant que Viri tient la barre, je pense que le cap sera bien tenu, car c'est un bon capitaine ! ◆

La culture polyné

RENCONTRE AVEC OLIVIER BABIN, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RICHESSES DU FENUA, À L'ORIGINE DE WWW.TAHITIHERITAGE.PF.

Grandes marques, villes, stars, personnages politiques, entreprises, établissements scolaires et culturels, aujourd'hui, tout le monde ou presque à son interface Facebook - même le Vatican ! On recense près de 320 millions d'inscrits. Les réseaux sociaux ont bouleversé en quelques mois seulement le système social, économique et culturel dans lequel nous évoluions jusqu'à présent. Comment les acteurs culturels appréhendent ces nouveaux outils, quels sont les horizons à découvrir, ainsi que les risques ?

« Autrefois, en Polynésie, la culture était transmise oralement. Ensuite, le livre était sa principale source de diffusion. Aujourd'hui, la culture est véhiculée par Internet », explique Olivier Babin, président de l'association *Richesses du fenua*, à l'origine de www.tahitiheritage.pf. Et de poursuivre : « même la manière de diffuser la culture sur Internet a évolué. Au début, on accédait aux informations via des sites 'statiques'. Plus tard, l'internaute a eu la possibilité de participer à l'élaboration des contenus et désormais, l'information vient directement à l'internaute qui s'inscrit sur les sites qui l'intéressent. » Ces évolutions dans l'évolution ne cessent décidément pas de nous interpeller… Et oui, la culture bouge !

« exploiter les particularités d'Internet pour diffuser la culture »

Tel est le credo de www.tahitiheritage.pf, qui incite les lecteurs à participer au contenu du site en proposant un nouvel article, en laissant des commentaires ou en envoyant des images. « Les commentaires permettent d'enrichir le contenu de nos fiches mais également de régler le problème délicat des différentes versions de chaque histoire », avoue Olivier Babin. « Aujourd'hui, je trouve que l'on admet de mieux en mieux la possibilité de ne pas avoir une seule vérité, mais plusieurs ».

souhaitez-vous devenir « fan de… » ?

Souhaitez-vous devenir « fan » du Musée du Quai Branly à Paris, des arts *maori* de Nouvelle-Zélande ou des Moai de Rapa Nui ? En Polynésie, vous pouvez devenir fan de Tahiti Heritage ou encore « ami » avec l'ICA, Heiva Nui…

Entre interfaces personnelles et commerciales, ce genre de pages Facebook donne aux utilisateurs la possibilité de recevoir en direct des actualités, des invitations, des articles, des images, sur des sujets auxquels ils sont *a priori* sensibles, puisqu'ils ont choisi de devenir « fans » ou « amis » : d'un groupe, d'un concept, d'un personnage, mais aussi de milliers de pages culturelles, fruit du travail d'associations, établissements et autres structures publics et privés.

« La page Facebook est un complément du site Internet. En ce qui nous concerne, elle nous permet d'animer le site tahitiheritage.pf », indique Olivier Babin. « Nous remettons des fiches au goût du jour régulièrement pour inciter les visiteurs à revenir sur le site », dit-il. « Les gens s'inscrivent d'eux mêmes

sienne à l'épreuve de facebook

- nous avons 961 fans à ce jour - mais peuvent se désinscrire aussi vite, c'est pourquoi nous devons opter pour une stratégie de diffusion de l'information : ni trop – pour ne pas polluer -, ni trop peu – pour ne pas être oublié. Le but est d'intéresser les internautes, de leur permettre d'avoir un accès bref et ludique à nos contenus et de les partager dans la sphère Facebook. L'avantage, c'est que les réactions sont instantanées, on peut donc immédiatement réorienter nos choix en conséquence. Nous testons petit à petit divers éléments et analysons la réaction des fans », ajoute-t-il. « En fonction des sujets envoyés, nous regardons la courbe des « fans » : si elle monte, c'est bon, sinon, il faut changer de cap ! Certains sujets plaisent plus que d'autres (les fleurs par exemple), ensuite, l'heure et le jour de l'information ont leur importance... Le samedi matin, les sujets "nature" fonctionnent bien. La semaine, on peut proposer davantage de sujets tournés vers le patrimoine. Enfin, il est intéressant de constater que l'on a autant de fans en Polynésie que partout ailleurs dans le monde. » Les potentialités de Facebook n'en finissent pas de nous surprendre.

culture et facebook : oui, mais...

Les plates-formes collaboratives sont donc devenues de véritables vecteurs d'ouverture sur le savoir et, à condition de bien s'en servir, représentent des sources d'apprentissage incontestées. « Elles permettent de transposer la culture polynésienne au monde actuel. C'est une nouvelle façon de la rédiger et de la montrer », estime Olivier Babin, « d'autant que la transmission orale, en Polynésie, a sauté une génération, et le livre n'a pas permis son rayonnement. Internet est peut-être la réponse, car il permet de 'graver dans le marbre' la culture orale tout en conservant son caractère composite, grâce aux outils de commentaires et de partage. Et par le biais de Facebook, on diffuse la culture à dose homéopathique, doucement mais sûrement ! »

Conclusion : tous ces outils sont de formidables ouvertures et permettent de toucher des publics très variés, mais ne doivent pas devenir l'unique manière de « consommer » de la culture. A bon entendeur ! ◆

www.tahitiheritage.pf

Ce site, crée par l'association « Richesses du *fenua* », constitue une base de données de plus de 2 600 pages et 2 000 photos sur notre patrimoine, en plus de nous faire découvrir nos cinq archipels de manière insolite. www.tahitiheritage.pf est une « encyclopédie collaborative du patrimoine polynésien » qui recense sa richesse historique et naturelle. Six rubriques sont développées : arbres remarquables, monuments naturels, espaces naturels, sites historiques et pittoresques, sites archéologiques, sites légendaires avec à chaque fois de nombreuses informations illustrées. Il y a même la carte des *Tupapa'u* de Tahiti, fantômes et autres maisons hantées : un guide indispensable pour vos promenades nocturnes !

Les plantes à l'ho
au musée de

RENCONTRE AVEC JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES ET VETEARI'I RUPEA, JARDINIER.

Le parcours ethnobotanique du Musée de Tahiti et des Iles a été imaginé en même temps que la création de ce dernier, dans les années 1970, afin de permettre aux visiteurs d'aborder l'histoire millénaire des usages des plantes en Polynésie. Aujourd'hui, il est valorisé grâce à une signalétique à côté de chaque essence. Visite guidée !

Parc botanique

Il a fallu des millénaires pour que les humains apprennent à discerner et à sélectionner les plantes en fonction de nos besoins et de leurs vertus très diverses. En Polynésie, cette connaissance va de l'utilisation médicinale (*ra'au*) à la construction (maison, toit, pirogues, etc.) ou l'habillement (*tapa*), et de l'ornement (teintures, couronnes) à l'alimentation. C'est dire si les plantes étaient et restent au centre de la vie et de nos besoins. Une « pratique de consommation » qui ne doit pas sombrer dans l'oubli et qui a conduit le Musée de Tahiti à décider de partager ce savoir avec le plus grand nombre, en ouvrant un parcours ethnobotanique aussi ludique qu'instructif.

nneur Tahiti et des Iles...

31 espèces valorisées

Taro, *pua*, *mape*, *ofe*, *miro*, *tou*, *mati*, la liste est longue ! Les espèces d'arbres du parc du Musée sont maintenant identifiables. Au pied de chaque essence, un panneau vous indique son espèce et ses caractéristiques. Un parcours qui témoigne des relations entre l'homme et son environnement végétal, au travers de l'explication des différents usages des plantes indigènes et introduites par les Polynésiens, depuis leur arrivée jusqu'à nos jours. ◆

Kava

Atae, arbre à baleine

Zoom sur...

***Atae*, arbre à baleine**

Le *atae* se trouve sur les montagnes et est endémique* à Tahiti. Il perd toutes ses feuilles en saison sèche. Après la chute de ces dernières, les fleurs s'ouvrent, déployant leurs grands pétales d'un rouge éclatant. La floraison du *atae* annonce l'arrivée des baleines dans les eaux de Tahiti, d'où son nom poétique.

Infos pratiques

Le parcours ethnobotanique du Musée :

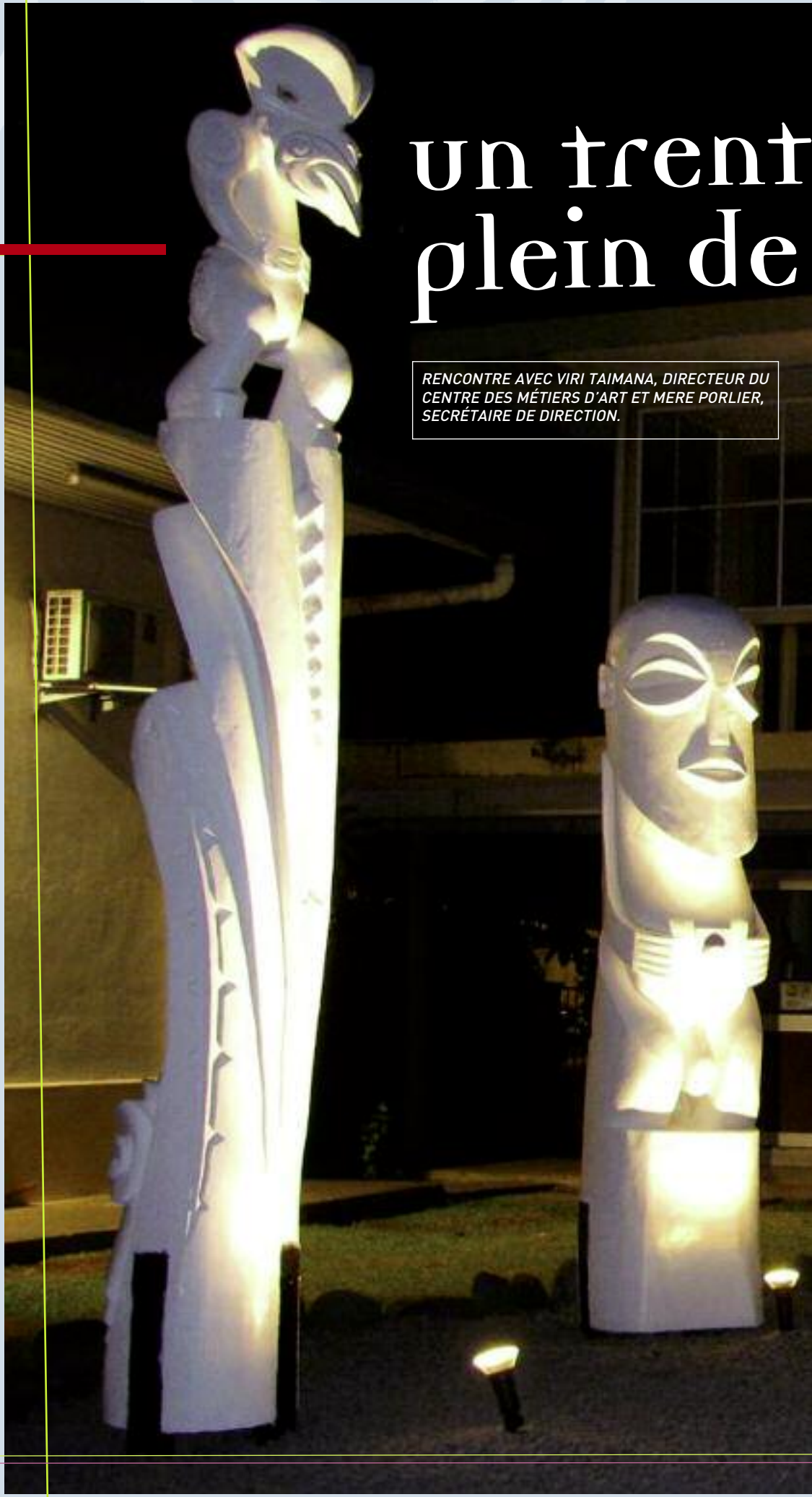
- Le parc est ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- La visite est gratuite et peut se faire indépendamment des expositions
- Il est possible de télécharger le plan du parcours avec le détail des espèces ou simplement de le consulter sur www.museetahiti.pf/parc

+ d'infos : 54 84 35

** Endémique : désigne les espèces présentes naturellement sur un territoire, sans que l'homme en soit la cause. On parle aussi d'espèces « indigènes ».*

un trent
plein de

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET MERE PORLIER, SECRÉTAIRE DE DIRECTION.



© CMA

enaire
talent !

Que de chemin parcouru pour le Centre des Métiers d'Art, son équipe de direction, ses enseignants et ses élèves, en 30 ans ! A l'occasion du trentenaire de l'Etablissement, qui sera fêté du 8 au 26 février, Hiro'a vous propose une petite promenade dans l'histoire, les souvenirs, les évolutions et les ambitions de cette école unique en Polynésie, garante et génératrice d'un art polynésien qui harmonise tradition et modernité.

En 1970, le Conseiller Territorial Henri Bouvier proposait à ses collègues la création d'une Ecole Polynésienne des Métiers d'Art, destinée à permettre le développement, l'encadrement et l'enrichissement de la production artisanale locale. Ce ne fut que 10 ans plus tard, le 7 février 1980, que l'Assemblée Territoriale adopta la délibération « portant création d'un Etablissement public territorial dénommé Centre des Métiers de Polynésie française, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière ». Henri Bouvier, diplômé de la prestigieuse Ecole Boulle à Paris, créateur mais aussi premier directeur du Centre, avait un double objectif : artistique et social. « Mon but principal est de doubler l'action de formation artisanale par le sauvetage social d'une partie des enfants dont la scolarité se termine à 14 ou 15 ans (...). Sans formation professionnelle, ces enfants grossissent chaque année la masse des prédélinquants condamnés à une vie marginale aussi désespérante que dangereuse », expliquait à l'époque Henri Bouvier*. Ainsi, la jeunesse désoeuvrée trouvait au Centre un refuge, des repères et apprenait un métier : celui de sculpteur ou de graveur sur nacre, leur ouvrant ainsi de meilleures perspectives.

Savoir évoluer avec son temps

« Si les débuts du Centre étaient principalement destinés à offrir une spécialisation artisanale à des jeunes en échec scolaire, la mission comme le public du Centre ont beaucoup évolué », indique Viri Taimana, directeur du Centre depuis 2006. La sélection des élèves par un concours d'entrée n'est pas le seul critère, d'autant qu'elle a toujours existé. Aujourd'hui, on ne rentre plus au Centre des Métiers d'Art par dépit, mais par choix. Les prétendants au diplôme sont bien plus conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir apprendre des techniques et un savoir dans des conditions privilégiées, et sont déterminés à les exploiter. « L'artisanat n'est pas une voie de garage mais un vrai métier, valorisant et lucratif,

** Interview parue dans un article des Nouvelles de Tahiti du 11 février 1982.*

si l'on s'y consacre », poursuit Viri. Et les élèves le savent bien. Qui sont-ils, d'ailleurs, ces élèves ? Des jeunes et des moins jeunes, des femmes, des hommes, certains sont diplômés du second degré, d'autres sont en reconversion professionnelle… Impossible de définir une personnalité type (ni, pour terminer de briser les clichés, un rang social !), tant le public est varié. Mais ils ont tous un point commun : la passion de l'art polynésien, océanien, mais pas seulement. L'envie d'apporter sa contribution à son édifice contemporain, d'exprimer son point de vue technique, esthétique et critique.

Un enseignement rigoureux et moderne

Odeur douce de sciure, bruits d'outils et de machines, alignement de sculptures, élèves imperturbables penchés sur leurs établis. Les ateliers du Centre des Métiers d'Art, désormais trentenaires, conservent un agréable petit air d'antan. Aujourd'hui cependant, les traditionnels *umete*, *tiki* ou *penu* n'hésitent plus à côtoyer des œuvres aux contours et motifs plus osés, et la reproduction d'objets du patrimoine rivalise avec la création contemporaine. Qu'il s'agisse de former des sculpteurs ou des graveurs, l'Etablissement s'ingénie désormais à marier tradition et modernité, savoir-faire et créativité. Ce mélange de passé et de présent se décline dans chaque atelier (sculpture, gravure, peinture, dessin et tressage), où cohabitent, voire se mêlent, techniques ancestrales et nouvelles, matériaux anciens et modernes. « Notre credo, affirme le Directeur, est de permettre aux élèves à travers le langage des arts plastiques de proposer des projets polynésiens aux préoccupations actuelles, d'offrir un vrai regard artistique sur la société contemporaine. C'est dans cette optique que nous avons récemment ouvert le nouvel atelier 'Infographie & 3D'. Il s'agit d'élargir l'univers des élèves, de les ouvrir à un monde virtuel les amenant à conceptualiser leurs idées. Ils pourront ainsi traiter du patrimoine d'une autre manière, proposer des sculptures virtuelles, animées… Car il y a des choses que l'on ne peut pas montrer avec la sculpture, aussi, on a recours à l'animation virtuelle. C'est l'art de demain et c'est le rôle de notre Centre d'innover, d'apporter de nouveaux supports et moyens de projection offerts par notre temps. Nous devons leur permettre de maîtriser les outils d'expression archaïques et modernes. Ils auront ainsi le choix. »

« Notre maison est la Polynésie, notre espace de monstration*, la terre entière »

Tel est le principe de travail de cette année anniversaire, au Centre de Métiers d'Art. « J'ai choisi cette maxime car j'estime qu'il est important que les élèves puissent 'sortir' de la Polynésie, pas seulement physiquement, mais mentalement. Cela pour leur permettre de mieux en parler. » Absorber et intégrer les diverses formes d'art, de part et d'autre du monde, s'inspirer, rechercher pour mieux appréhender la culture polynésienne et la faire rayonner. « D'autre part, si le marché polynésien existe bel et bien, il est restreint. C'est pourquoi je motive les élèves à admettre qu'il y a d'autres espaces et d'autres rencontres possibles, que l'on peut travailler en dehors de la Polynésie avec des préoccupations d'ici, mais aussi de cette planète. Aujourd'hui, on peut être à l'autre bout de la Terre en moins de 24 heures. Cela ouvre des portes… On peut très bien travailler en Polynésie et vendre ailleurs », souligne Viri Taimana. Autonomie, créativité, implication sont donc ici recherchées avec en filigrane le souci constant de la réalité concrète et d'un haut niveau de qualité.

** « Monstration » : acte d'exposer, de montrer à la vue du public.*

Le Centre du Pacifique ?

Trente ans après sa création, les projets du Centre des Métiers d'Art ne manquent pas. Comme l'idée – déjà bien amorcée - de son Directeur, de créer dans le Pacifique un réseau de déplacement et d'échanges des élèves avec les autres institutions et écoles d'art de la région : Nouvelle-Calédonie, Hawaii, Nouvelle-Zélande, Fiji, Papouasie... « On pourrait ainsi proposer des expositions itinérantes, mais aussi des résidences d'artistes, car elles permettent une confrontation permanente qui vous fait gagner des années d'expérience. Notre Etablissement se traduit en tahitien par 'Te Pu', 'le Centre'... Nous pourrions devenir le Centre Artistique du Pacifique ! » Ambitieux, comme projet, mais Viri estime qu'« il faut mettre la barre haute pour s'en approcher. La culture est la clé de voûte de la Polynésie. C'est elle qui permettra le développement économique et social, car c'est elle qui fait de nous des personnes identifiées au sein de l'immensité géographique. »

À chaque année sa devise...

Tous les ans, Viri Taimana place les études du Centre sous le signe d'une devise, d'une maxime, d'un propos à méditer et à appliquer tout au long de son année d'apprentissage, et plus encore !

- 2007-2008 : « Savoir, savoir-faire, savoir-être »
- 2008-2009 : « Comprendre, préserver et enrichir le patrimoine polynésien»
- 2009-2010 : « Notre maison est la Polynésie, notre espace de monstration, la terre entière »

© cma

La mémoire du centre : Mere Porlier, secrétaire de direction depuis 30 ans

Elle y est depuis le début. Depuis 30 ans, donc. 30 ans que Mere tient les rênes du secrétariat de direction du Centre des Métiers d'Art, avec la même bonne humeur. Mere se souvient de (presque) tout : de son entretien d'embauche avec Henri Bouvier, de son premier bureau, du premier recrutement des élèves, du nombre d'inscriptions, du nom de tous les professeurs passés par là... Si elle a dû se mettre à l'ordinateur, ce n'est pas par peur d'oublier ! Car le métier de secrétaire a bien évolué en trente ans, et elle avec. « Il faut rester à la page », s'amuse-t-elle. « Je n'ai vraiment pas l'impression de faire le même métier aujourd'hui qu'hier. Même si dans le fond, je gère les mêmes choses : les relations avec notre ministère de tutelle, le courrier, les salaires, etc. » Ce qu'elle apprécie le plus dans son travail ? « L'équipe. C'est important l'entente au travail. C'est ce qui fait que je ne me suis pas lassée en trente ans ! » Mere aime aussi se souvenir des bons moments – « les mauvais, je les oublie tout de suite » - les expositions des élèves, son admiration pour leur travail, notamment les bijoux en nacre, constater à quel point ils ont progressé en une, deux puis trois années d'apprentissage... « Le Centre des Métiers d'Art a permis de développer l'artisanat d'art en Polynésie », affirme-t-elle. « J'ai la chance d'avoir toujours travaillé aux côtés de directeurs compétents, ayant toujours pris leur rôle très à cœur. » Et eux-mêmes ont dû être soulagés de pouvoir compter sur Mere, la mémoire du Centre, de son histoire, sa vie, ses souvenirs et ses péripéties... ◆

Les directeurs qui se sont succédés au Centre des Métiers d'Art :

- 1980-1990 : Henri Bouvier
- 1990-1995 : Tunui Salmon
- 1995-2006 : William Elacott
- 2006 à aujourd'hui : Viri Taimana

A l'occasion de son trentenaire, le Centre des Métiers d'Art proposera :

- **Exposition des œuvres des enseignants**
  Du 12 au 19 février 2010
  Du lundi au vendredi, de 8h à 16h
- **Exposition vente des travaux des élèves**
  25 et 26 Février 2010
  De 8h à 16h

+ d'infos : 43 70 51

Mission : l'avenir

PAR MATAHI CHAVE, RESPONSABLE DE LA CELLULE DÉVELOPPEMENT CULTUREL AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

Le Ti'i de Rairua

© SCP

En décembre dernier, une équipe du Service de la Culture et du Patrimoine s'est rendue à Raivavae dans l'archipel des Australes, afin d'avancer sur le Plan de Sauvegarde du Patrimoine polynésien initié en 2006, dont Hiro'a vous a parlé à de nombreuses reprises. Retour sur cette mission et ses issues, très favorables pour l'avenir du patrimoine de l'île.

Marae Puaputiare

© SCP

Teddy Tehei, chef du Service, s'est déplacé à Raivavae accompagné de trois de ses collaborateurs : Raymond Graffe (archéologie), Edmée Hopuu (ethnologie et traditions orales) ainsi que Matahi Chave (développement culturel). L'objectif était de mettre en place un programme de restauration et de valorisation de certains *marae* de l'île, à la demande de l'association Taurana, présidée par Jimmy Opeta et qui regroupe la communauté de Raivavae résidant à Tahiti.

Un patrimoine d'une grande richesse

A ce jour, plus de 600 structures (*marae*, structures d'habitations etc.) ont été inventoriées à Raivavae. S'il est impossible pour le moment pour le Service de la Culture de restaurer tous les sites de l'île, il est néanmoins envisageable d'en sauvegarder quelques-uns, parmi les sites classés en priorité. Pour mémoire, 16 *marae* de Raivavae ont été classés*.
Aussi, en collaboration avec l'association Taurana, l'équipe du Service a identifié trois *marae* classés à restaurer et à valoriser : le *marae* Te Mahara et le *marae* Atorani, classés en 1952 ainsi que le *marae* Pomavao (ou Pomoavao), classé en 1936.

Un travail d'équipe

Pour mener à bien cette mission d'envergure, le Service de la Culture compte mettre en place un partenariat actif avec la population de Raivavae. « En effet, il nous faut le concours de la population, explique Matahi Chave, et surtout l'aval des propriétaires terriens des emprises foncières sur lesquelles se trouvent ces *marae*. Notre ambition est de mettre en place un programme qui va permettre d'engager des travaux de restauration et de mettre en valeur ces sites, et ce travail doit se faire en collaboration avec la population ». Il s'agit donc pour le Service de travailler avec toutes les bonnes volontés de l'île, à commencer par la commune, le milieu associatif, les entreprises de l'île peut-être, ainsi que les administrations qui se trouvent sur Raivavae telles que le Service de l'Equipement et le Service de l'Agriculture.

Un site bouleversé Te mahara

** Par l'arrêté n° 1156 a.a du 03 septembre 1952 (JOPF du 15 septembre 1952, p. 402, portant classement en vue de leur protection de monuments des îles Australes).*

du patrimoine de Raivavae

© AC

Un état des lieux contrasté…

Un constat s'impose : les sites de Raivavae se trouvent dans des états très différents. Si certains sont totalement bouleversés avec de grandes difficultés pour les restaurer, d'autres ont été relativement bien conservés, d'autres enfin ont déjà été restaurés par le Service il y a quelques années* ; pour ces derniers cas, la valorisation sera beaucoup plus aisée à mettre en œuvre.

Plan d'action

Outre la restauration des sites, le Service de la Culture devra mettre en place des périmètres de sécurité, avec parfois des élagages, voire des abattages d'arbres en cas de nécessité, etc. « Ce plan d'action ne peut se faire qu'avec l'accord des propriétaires terriens ; c'est un patient travail de recherches documentaires et de communication que l'on doit entamer à présent, affirme Matahi Chave. Il faut identifier et établir une relation avec les propriétaires, afin que ces personnes participent au travail de restauration des *marae* de l'île. Car le patrimoine de Raivavae leur appartient avant tout ! » ◆

Debriefing final avec des associations

© SCP

© SCP

** Mission Marchesi en 2004, avec l'association Raimoana no Raivavae. Les marae Puapuatiare, Mauna Oto et Pomaovao (ou Pamavao) avaient fait l'objet d'une restauration (parfois partielle) lors de cette mission.*

A louer !

Que vous recherchiez un endroit agréable pour vos manifestions ou une salle pour organiser vos spectacles ou encore un espace pour tourner un clip ou tenir une réunion, les établissements culturels ont forcément le lieu adapté à vos besoins.

Spectacles, concerts, conférences, réunions, tournages ou expositions ? Professionnels, particuliers, associations ou écoles trouveront là des idées pour leur prochaine manifestation !

Heiva nui

De la plus grande salle de spectacle de Polynésie, la scène To'ata, à sa superbe esplanade, d'où l'on admire le va-et-vient maritime et le coucher de soleil, Heiva nui gère et loue ces espaces dédiés à votre plaisir.

Aire de spectacles To'ata

- **Les tribunes** accueillent 3 518 places assises et la piste au sol peut contenir jusqu'à 3 000 spectateurs debout.
- **Tarif de base :** 1 700 000 Fcfp TTC incluant le personnel technique Son & Lumière, la mise à disposition de 4 loges, d'un parking, d'un service de sécurité assurant le filtrage du parking ainsi que la sécurité des personnes et d'un service de propreté.
- **L'aire de spectacles de To'ata** offre plusieurs configurations possibles, avec chaises au sol (maximum 1.500 chaises) et/ou avancée de scène.

Esplanade de To'ata

- **Superficie pavée totale :** 5 116 m²
- **Kiosque octogonal :** 90 m²
- **Redevance domaniale :** 200 000 Fcfp par jour + Frais supplémentaires (montage électrique des stands, service de sécurité et sécurité-incendie, service de propreté)
- **Mise à disposition du parking**
- **Extension sur l'esplanade haute :** + 2 000 m² : 77 000 Fcfp TTC par jour.

Musée de Tahiti et des îles

Des locations de panneaux aux salles d'exposition temporaire et permanente, en passant par le parc ou les patios, le Musée de Tahiti et des Îles offre un cadre magnifique en bord de mer, fleuri et aéré. Idéal pour les tournages et les manifestations en tous genres.

Tarifs :

- ***Jardins*** **:** journée entière : 75 000 Fcfp / demi-journée : 37 000 Fcfp
- ***Patios*** **:** journée entière : 62 000 Fcfp / soirée : 50 000 Fcfp (éclairage compris)
- ***Panneaux d'exposition*** **:** 1 800 Fcfp par panneau et par semaine
- ***Tournage*** *(clips, spots publicitaires) et immobilisation des salles à usage d'opération promotionnelle :*
- **Salle d'exposition permanente :** 30 000 Fcfp la demi-journée, seulement le lundi
- **Salle d'exposition temporaire :** 12 500 Fcfp la demi-journée
- **Jardins :** 35 000 Fcfp la journée

Services supplémentaires pour ces deux espaces :

location de chaises et de chapiteaux, communication, conseil et suivi administratif.

+ d'infos : 50 31 00 / Site : www.heivanui.pf

+ d'infos :

- 54 84 35
- www.museetahiti.pf/mediation

Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui

7 salles ainsi que 1 espace scénique extérieur sont disponibles à la location à la Maison de la Culture : Grand Théâtre, Petit Théâtre, salle Muriavai, salle de Cours, salle de Projection, Cyber espace et *paepae,* salle Polyvalente.

Différentes formules de location sont possibles...

- **Location de l'espace.** Le tarif de location comprend alors le personnel technique (son, lumière, etc.) et de salle (placeuses) le temps de la représentation.

- **Coproduction avec la Maison de la Culture.** La salle et le personnel technique ne sont pas payants, mais les recettes des représentations sont à partager entre le producteur (55%) et la Maison de la Culture (45%) l'établissement participe aux frais de communications.

- **Enfin, la Maison de la Culture peut également acheter le spectacle.** Il n'est alors plus question pour vous de louer une salle !

Autrement, sachez que les différents espaces peuvent se louer selon les salles : à l'heure (à partir de 2000 Fcfp/heure), à la demi-journée (à partir de 15000 Fcfp/demie journée), à la journée (à partir de 8000 Fcfp/journée), pour une ou plusieurs représentations en soirée et pour des durées plus longues (semaine, etc.).

Compte tenu des nombreuses combinaisons de location possibles et donc de tarifs, rendez-vous sur :

- www.maisondelaculture.pf
- 54 45 40

Conservatoire Artistique de Polynésie

Salles de cours climatisées ou auditorium insonorisé, le Conservatoire propose à la location ces différents espaces à l'heure, à la journée ou à la soirée.

Tarifs :

- **Salle de cours :** 5 000 Fcfp de l'heure / 10 000 Fcfp la journée ou la soirée
- **Auditorium :** 7 000 Fcfp de l'heure / 15 000 Fcfp la journée ou la soirée
- **Tarifs dégressifs** à partir de 3 jours de location consécutive. ◆

+ d'infos :

- 50 14 14
- www.conservatoire.pf

La carte archéologique de la polynésie française

PAR BELONA MOU, RESPONSABLE DE LA CELLULE ARCHEOLOGIQUE AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE.

Depuis près d'une dizaine d'années, le Service de la Culture et du Patrimoine travaille à l'informatisation et l'enrichissement de la carte archéologique du Pays. Un outil indispensable pour l'étude, la protection et la promotion de notre patrimoine.

La carte archéologique de la Polynésie française recense l'ensemble des sites archéologiques mais également historiques et légendaires du Pays. Cet inventaire représente l'une des activités prioritaires de la cellule archéologie du Service de la Culture et du Patrimoine. Sont inventoriés tous les sites du patrimoine matériel : les sites archéologiques (*marae*, *paepae*, terrasses d'habitat ou de culture, *tohua*, *me'ae*, épaves, etc), historiques (maisons coloniales, églises, fortins) et légendaires (liés à un rocher, un lieu, une grotte), qu'ils soient détruits ou non, terrestres ou subaquatiques. Ces sites sont répertoriés lors de prospections et fouilles ainsi qu'à partir de l'étude de documents fonciers (*tomite*), sources bibliographiques, ethnohistoriques (témoignages des premiers navigateurs européens et des missionnaires) et légendaires (recueils de traditions orales).

Le couple informatique et archéologie

Chaque site est enregistré dans une base de donnée informatisée. Outre l'édition de documents cartographiques, le logiciel « Arcview » permet d'une part de localiser les sites par des points ou par des polygones lorsqu'il s'agit de zones archéologiques et d'autre part, de visualiser l'ancienne occupation de l'espace (répartition spatiale des sites) et ainsi de mieux comprendre le mode de vie et de pensée de l'ancienne société.

Un enjeu capital

L'élaboration de cette carte est un outil important pour la connaissance et la gestion du patrimoine archéologique du Pays. Elle permet, par exemple, de renseigner les décideurs du Pays et les acteurs de la vie économique et sociale sur le patrimoine culturel existant dans les zones concernées par l'aménagement du territoire, afin que celui-ci soit pris en compte dans le cadre de projets de constructions ou de travaux immobiliers, comme lors de l'élaboration des PGA*.

À terme, le Service de la Culture et du Patrimoine souhaite mettre la carte archéologique de la Polynésie française en ligne, à la disposition des administrations et des usagers.

Cet inventaire non exhaustif est donc constamment actualisé par les avancées du travail des archéologues. La disparité du recensement entre les archipels est due à l'absence ou l'insuffisance de recherches archéologiques dans les lieux les plus isolés. Prospection, contrôle et vérification de nombreux sites sont toujours à mener, mais le Service de la Culture manque de moyens humains et financiers.

Etat des lieux

A ce jour, près de 3 400 sites archéologiques, légendaires et historiques ont été répertoriés en Polynésie française, dont

- 2 000 sites dans l'archipel de la Société, dont 106 classés dans l'archipel de la société
- 600 sites aux Marquises, dont 42 classés
- 530 sites aux Tuamotu-Gambier, dont 2 classés
- 200 sites aux Australes, dont 42 classés**

Vous avez dit « site classé » ?

Il existe 192 sites classés en Polynésie française. Un site classé est un site de caractère naturel, historique, légendaire ou patrimonial, dont l'intérêt justifie la conservation en l'état et la préservation de toute atteinte grave. Il est interdit de détruire le site sous peine d'amende, de modifier son aspect d'origine, de le réparer ou de le restaurer sans l'autorisation des autorités compétentes. ◆

Qu'est ce que la carte archéologique ?

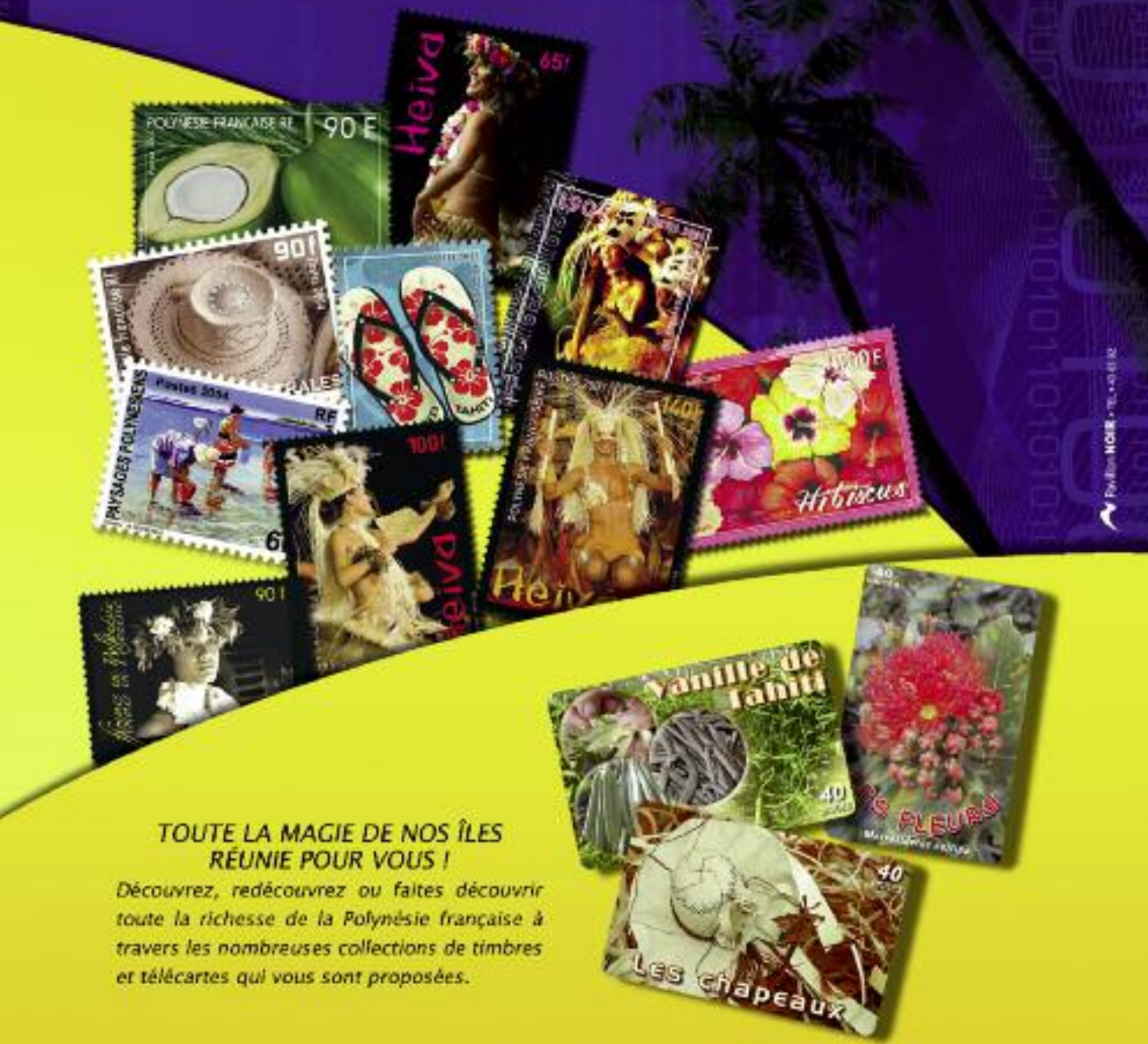
Définition de l'INRAP*** (www.inrap.fr) :
« Les services régionaux de l'archéologie sont chargés d'établir la Carte archéologique nationale (...). Cet inventaire, constamment actualisé, est un outil scientifique et patrimonial, et un instrument permettant de déterminer la sensibilité archéologique (...) du territoire. Les éléments de la carte archéologique peuvent être consultés au service de chaque région. Toutefois, cette carte est par nature lacunaire, et ne compte que les sites déjà identifiés. »

Carte archéologique de Taipivai, Nuku Hiva

© SCP

** PGA : Plan Général d'Aménagement*
*** JOPF du 20 juillet 2006*
**** INRAP : Institut National de Recherche Archéologiques Préventives*

Timbres & Télécartes
de Polynésie



TOUTE LA MAGIE DE NOS ÎLES RÉUNIE POUR VOUS !

Découvrez, redécouvrez ou faites découvrir toute la richesse de la Polynésie française à travers les nombreuses collections de timbres et télécartes qui vous sont proposées.

CENTRE PHILATÉLIQUE - OPT
Route de la pointe Vénus - 98709 Mahina
Tahiti - Polynésie française
Tel : (689) 54 18 00 - Fax : (689) 45 25 86
Site web : http://www.tahitiphilatelie.com

HIRO'A 08

Pour recevoir notre documentation régulièrement et gratuitement, envoyez-nous vos coordonnées en remplissant ce coupon :

Nom : _____ **Prénom :** _____ **Email :** _____

Adresse : _____ **Code Postal :** _____

Ville : _____ **Pays :** _____

quand l'art revisi le

RENCONTRE AVEC VAIHERE TAURAA, ÉLÈVE EN 2ÈME ANNÉE DE SCULPTURE.

« Vue plongeante sur la poubelle »
Peinture acrylique
Vaihere Tauraa

Le célèbre cliché de la « vahine-cocotier » a la vie dure dans cette peinture de la jeune artiste du Centre des Métiers d'Art, Vaihere Tauraa, qui nous dévoile une réalité brute laissant le spectateur plus que songeur… Mais les stéréotypes sont importants, car sans eux, contre quoi protesterait-on ?

Les élèves du Centre des Métiers d'Art ont présenté une exposition pour le moins originale lors des célébrations de *Matari'i i n'ia*. Des interprétations très personnelles et révélatrices du thème lancé à l'occasion : les préceptes ou prétextes de Tetuna'e, premier législateur tahitien et auteur de lois destinées à régir les hommes. Mais de celles-ci, que nous reste-t-il aujourd'hui ? Que sont devenus la société polynésienne et les hommes qui l'habitent ? Quelles sont ses dérives, ses forces, ses faiblesses, ses ambiguïtés ? Autant de réponses qui apparaissent dans les œuvres des apprentis artistes du Centre des Métiers d'Art.

te mythe de la *vahine*...

TEROU STEEVE

TEREOPA RAINUI

VANAA MARIUS

« Vue plongeante sur la poubelle »

« Ce que j'ai voulu exprimer, assure Vaihere Tauraa, c'est de ne pas constamment être centré sur notre passé ou de penser toujours à demain. Il faut aussi regarder le présent, ce qui nous entoure, la réalité telle qu'elle est aujourd'hui. » En brisant l'image de la *vahine*, la montrant non pas alanguie sur une plage de sable blanc mais au-dessus d'une poubelle, avec toutes les connotations que cela suppose : misère sociale, accumulation des produits de consommation, recherche de l'identité, mais avant tout de la survie dans ce monde moderne !

Notre *vahine* vide-t-elle ses ordures dans la benne ou ramasse-t-elle ce dont elle pourrait avoir besoin, jeté par d'autres ? A vous de voir, d'imaginer, de deviner... L'artiste vous a ouvert une porte vers ce qui ne se dit pas, mais se ressent et se vit pourtant. ◆

magie des arts

© CAPF

Le 9 décembre dernier, 600 enfants et élèves du département Arts traditionnels du Conservatoire Artistique avaient rendez-vous dans les jardins de la Mairie de Pirae, pour leur grande et traditionnelle journée porte ouverte. Un rituel auquel près d'un millier de personnes ont assisté, dont le Tavana des lieux, Béatrice Vernaudon, le ministre de la Culture, Mita Teriipaia et le directeur de l'Etablissement, Fabien Dinard. Sous le regard attentif et vigilant de Mamie Louise Kimitete, responsable de la classe de *'Ori*, tous les élèves, âgés de 5 à plus de 60 ans, se sont pliés aux rythmes exigeants de l'orchestre de Te Fare Upa Rau et des chansons qui, dans le cadre de Matari'i, célébraient les quatre éléments naturels : l'eau, le vent, la terre, le feu. Rendez-vous en décembre 2010 ! ◆ Crédit Photos : CAPF

traditionnels !

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

www.museetahiti.pf

Nous vous annoncions sa sortie en octobre dernier, et après quelques *pea pea* rencontrés puis réglés, voici que le site Internet du Musée de Tahiti et des Îles revient en ligne ! Partez donc à la découverte de l'histoire d'une des premières institutions culturelles du Pays, de ses collections, expositions, actions éducatives, tarifs, horaires, plan d'accès... www.museetahiti.pf, c'est un regard nouveau et complet sur le Musée en plus de représenter un accès unique au patrimoine polynésien. En outre, le site dispose d'un forum ouvert à tous les sujets de discussion portant sur le musée. A visiter absolument et régulièrement !

THÉÂTRE
« Non solum », de Sergi Lopez

Vous connaissez sans doute l'acteur de cinéma, pour l'avoir vu dans « Western » ou dans « Harry, un ami qui vous veut du bien », film grâce auquel il obtient le césar du meilleur acteur, et le prix du meilleur acteur européen de l'année. Mais saviez vous que Sergi Lopez est aussi un comique merveilleux ?
Seul en scène, il emmène le spectateur dans un univers enchanteur, à travers un spectacle prenant la forme d'un joyeux délire, ignorant toute retenue. Derrière le comique et la fantaisie débridée, Sergi Lopez porte aussi un regard pertinent sur notre société, notre perception de la différence et de l'altérité. Il nous donne une belle leçon d'humanité, rappelant que tout être est multiple, complexe et pourtant semblable aux autres.

OÙ ET QUAND ?
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Vendredis 12 et 19 et samedi 20 février à 19h30
- Billets en vente à Odyssey au 54 25 25

+ D'INFOS :
- www.cameleon.pf

EXPOSITION DE PEINTURE ET BIJOUTERIE
Linh Cao et Hi'o mana

Linh Cao est une artiste polynésienne qui a fait sa toute première exposition en 1998... à la Maison de la Culture. Vingt ans après, nous suivons toujours avec attention l'évolution de cette jeune femme de talent qui a fait le choix difficile de vivre de son art. Après plusieurs années d'absence, elle revient au travers d'une exposition collective sur le thème de l'amour – Saint Valentin oblige. Elle exposera dans la Salle Muriavai ses toiles, accompagnées des bijoux en verre soufflé et filé de Hi'o mana. Une belle association d'art et de couleurs pour une exposition à ne pas manquer !

OÙ ET QUAND ?
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Lundi 08 au samedi 13 février de 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre

+ D'INFOS :
- sur www.maisondelaculture.pf

RÉOUVERTURE DE L'ATELIER ARTS PLASTIQUES À LA MAISON DE LA CULTURE !

Après quelques mois de latence, la Maison de la Culture est heureuse de vous annoncer la mise en place de l'atelier Arts plastiques dès février. Sara propose, avec la poésie et la douceur qui la caractérisent, de multiples activités pour les 4-6 ans, 7-13 ans et pour les adultes. Chacun y trouvera son bonheur, des réalisations ludiques aux découvertes magiques. Petits et grands apprendront ainsi à réaliser un papillon scintillant, un mobile d'oiseaux ou encore une girafe géante...
Quant aux adultes, outre les techniques de base, le travail sur la couleur, ils aborderont également la création à travers des supports aussi festifs que la mosaïque, la peinture sur verre, sur tissu ou encore le scrapbooking...
Vous voulez en savoir plus ? Ne tardez pas à vous inscrire !

OÙ ET QUAND ?
- **Maison de la Culture**
- **Toute l'année les mercredis et/ ou vendredis pour les enfants, mardi pour les adultes**
- **Tarifs : 1375 Fcfp/cours/enfant ou étudiant (dégressif pour un enfant d'une même famille inscrit dans le même atelier), 1650 Fcfp/cours/adulte**
- **Renseignements au 544 544 poste 104**

+ D'INFOS :
- **www.maisondelaculture.pf**

Les livres s'animent avec coco la conteuse !

La Bibliothèque enfants accueille une nouvelle activité pour célébrer 2010 : les livres animés avec Coco la Conteuse. A raison d'un vendredi par mois, elle ouvre un univers magique aux enfants de 4-8 ans, en leur racontant une histoire tirée d'un livre. Par ce biais, petits et grands abordent l'univers du livre de façon ludique et imaginaire, avant de passer à l'imagé. S'abandonner à la curiosité de tourner les pages afin d'apprécier le texte et les images, apprécier l'univers d'un auteur, d'un illustrateur et construire ainsi sa culture littéraire en s'amusant, voici un programme aussi plaisant qu'éducatif...
Et un mercredi par mois, venez faire le tour du monde à travers les contes fabuleux de Léonore Canéri, notre conteuse professionnelle !

OÙ ET QUAND ?
- **Vendredi 26 février à 14h : L'anneau de jade**
- **Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture**
- **Un vendredi par mois à 14h avec Coco la Conteuse pour les livres animés**
- **Un mercredi par mois à 14h30 avec Léonore Canéri pour les contes enfants**
- **Entrée libre**
- **Renseignements au 544 544 poste 104**

+ D'INFOS :
www.maisondelaculture.pf

PROGRAMME DU MOIS DE FEVRIER 2009*

Exposition de peinture et bijouterie
_Du 08 au 13
_De 9h à 17h (12h le samedi)
_Salle Muriavai, Maison de la Culture
Linh Cao & Hi'o Mana

Heure du Conte enfants
Conte russe : Le p'tit bonhomme haut comme trois pommes
_Mercredi 10 à 14h30
_Bibliothèque enfants, Maison de la Culture
Léonore Canéri

Exposition d'art polynésien Oeuvres des enseignants du Centre des Métiers d'Art
_Du 12 au 19
_Du lundi au vendredi, de 8h à 16h
Centre des Métiers d'Art, Mamao

Théâtre / One man show : Non solum, de Sergi Lopez
_Vendredis 12 et 19, Samedi 20 à 19h30
_Grand Théâtre, Maison de la Culture
Compagnie du Caméléon

Concert : Tahiti guitar live 2010
_Vendredi 12 à 19h30
_Petit Théâtre, Maison de la Culture
Florent Atem & Michel Poroi

Théâtre / Comédie : La Biscotte
_Samedi 13 à 19h30
_Dimanche 14 à 18h30
_Petit Théâtre, Maison de la Culture
Anne Tavernier

Cinematamua : Le Château de Jean l'Hôte
_Mercredi 17 à 19h00
_Grand Théâtre, Maison de la Culture
ICA/TFTN

Variété : Nouvel an chinois
_Jeudi 18 à 19h30
_Grand Théâtre, Maison de la Culture
Association Si ni tong

Théâtre / Comédie : Y'a un truc qui cloche !
_Du 18 au 28 à 19h30
(18h30 les dimanches)
Anne Tavernier

Exposition : sculpture
_Mardi 23 au Samedi 27
_De 9h à 17h (12h le samedi)
_Salle Muriavai, Maison de la Culture
Xavier Proia

Les livres animés : L'anneau de jade
_Vendredi 26 à 14h00
_Bibliothèque enfants, Maison de la Culture
Coco la conteuse / TFTN

Exposition-vente d'art polynésien
_25 et 26 Février 2010
_De 8h à 16h
_Centre des Métiers d'Art, Mamao
Travaux des élèves du Centre des Métiers d'Art

Les ateliers Arts plastiques de la Maison de la Culture font leur rentrée !
_4-6 et 7-13 ans
Des ateliers ludiques et des réalisations magiques, adaptés à l'âge de vos petits. Du papillon scintillant au mobile d'oiseaux, ils cultiveront leur imaginaire tout en apprenant une foule de choses !

_Les adultes
Voici l'occasion de (ré)apprendre les bases de la peinture, des techniques de base au travail de la couleur, mais aussi place à la poésie, avec de la peinture sur verre, des mosaïques, du scrap-booking...

_Tarifs : 1375 Fcfp / cours pour les enfants et étudiants
_1650 Fcfp / cours pour les adultes
_Renseignements 544 544 poste 104 et inscriptions sur place.

Projections pour ados
_Salle de projection, Maison de la Culture à 13h15
_Mercredi 03 Un mariage trop parfait (Comédie – 1h43)
_Mercredi 10 Bande de sauvages (Comédie – 1h35)
_Mercredi 24 Le Bon, la Brute, le Cinglé (Comédie – 2h08)

Projections pour enfants
_Salle de projection, Maison de la Culture à 13h15
_Vendredi 05 Bob l'éponge : Bob qui ? (Dessin animé – 1h20)
_Vendredi 12 Bob l'éponge et tes héros préférés (Dessin animé – 1h30)
_Vendredi 26 Le livre de la jungle (Dessin animé – 1h15)

* SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Encore du nouveau pour les ateliers de vacances !

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS À LA MAISON DE LA CULTURE, ARNO ET JOSÉ, RESPONSABLES DE L'ASSOCIATION KREATIV CONCEPT.

Anglais, arts plastiques, échecs, tressage, mandarin, vos ateliers de vacances préférés reviennent pendant les deux semaines des prochaines vacances scolaires, du 06 au 16 avril. En plus, deux activités inédites et passionnantes vont être proposées : initiation aux marionnettes en espagnol et Graff. Pensez à inscrire vos enfants, car il y aura du monde !

Zoom sur les nouveautés !

Atelier de marionnettes en espagnol
Venez découvrir le monde magique des marionnettes ! L'animatrice va introduire les enfants à ce merveilleux médium, et les initier en s'amusant à la langue espagnole. Mouvement, narration et travail vocal avec des marionnettes seront ainsi explorés tout en favorisant l'apprentissage de l'espagnol en situation de jeu, ce qui est réputé pour très bien fonctionner auprès du jeune public !

Atelier Graff
On ne présente plus l'association Kreativ Concept, qui a permis de donner un peu de couleur aux murs de notre île, en réalisant de magnifiques fresques à thème. Le graff connaît aujourd'hui de plus en plus d'adeptes et nombreux sont ceux qui souhaitent en apprendre les codes. Les graffeurs de l'association vont donc animer cet atelier qui promet d'être aussi vivant que créatif et aussi technique que ludique. L'idée est de

permettre aux participants une initiation à cet art plus complexe qu'il n'y paraît en graffant sur le thème des œuvres d'Henri Hiro. L'année 2010 est en effet consacrée à cet artiste à l'occasion des vingt ans de sa disparition. Ce projet vise à développer chez les jeunes leur sens artistique, et permettra à chacun de trouver sa place dans un projet collectif leur apportant de nouvelles compétences et connaissances. ◆

Où et quand ?

- A la Maison de la Culture
- Du 06 au 09 avril et du12 au 16 avril
- Les contenus des ateliers, dates et horaires précis seront très prochainement en ligne sur www.maisondelaculture.pf

Tarifs par atelier
- 1ère semaine (4 jours) : 1er enfant : 5 500 Fcfp
  2è enfant dans le même atelier : 4 400 Fcfp
- 2ème semaine (5 jours) : 1er enfant : 6 875 Fcfp
  2e enfant dans le même atelier : 5 500 Fcfp
- Renseignements au 544 544 poste 104
- Inscriptions sur place

Livres

TAHITI 1960-1980

PHOTOGRAPHIES : JEAN-CLAUDE BOSMEL
TEXTE : DOMINIQUE MAURY
EDITIONS AVANT ET APRÈS

Ah ! qu'il nous plairait de remonter le temps, mais il manque une machine. D'ailleurs existera-t-elle jamais ?... Les Editions Avant et Après vous offrent en ce début d'année la possibilité de réveiller le temps, grâce à leur dernier ouvrage : *Tahiti 1960-1980,* dans lequel on se (re)plongera dans le passé avec délectation. Surtout quand l'auteur des prises de vue s'appelle Jean-Claude Bosmel. D'une rare intuition, il a voué son existence à capturer ce qui nous semblait si anodin que l'on n'y prêtait guère attention. Le radier de Mahaena par exemple, bien utile, on passait dessus, on repassait dessus. Les enfants s'y amusaient, on les voyait. Les jeux d'enfants ont-ils disparu avec le radier ? Eh bien non ! La photo, qui saisit le monde dans son instant pour le rendre immuable, éternel, cette magie, nous permet de reconquérir les lieux, les plaisirs, les beautés...

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 500 Fcfp.

CROIS-LE !

PATRICE GUIRAO
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Ça décoiffe, les soutanes au paradis des bons pères ! On marche sur le corail pilé sans savoir où on met les pieds! Normal, c'est Al Dorsey qui nous y emmène. Al, «The» Détective des tropiques. Les photos de trois jeunes gens prétendument disparus sur un voilier, un cahier d'écolier, deux gourmettes, un louis d'or, un opinel, des dettes par-dessus la tête et une valise qui aurait dû rester là où elle était. Voilà avec quoi Al Dorsey va plonger bien malgré lui dans les secrets de personnages hors du commun et explorer les couloirs d'un passé extraordinaire qui refait surface...
« Crois-le ! » est le premier roman policier d'une trilogie... Patrice Guirao, parolier, s'ouvre ainsi à une nouvelle forme d'écriture intimement liée à cette Polynésie qui semble couler dans ses veines.

En vente dans les librairies de la place à partir de 2 600 Fcfp.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES

N° 317 – OCTOBRE/DÉCEMBRE 2009

Ce BSEO célèbre la nourriture dans quatre chansons ; la traite sous l'angle identitaire y compris dans l'errance urbaine (Christophe Serra-Mallol) ; analyse le poisson (Edouard Suhas et *al*) et la papaye (Jean-Paul Erhardt). Jean-François Butaud raconte l'exploitation du santal. Christian Beslu s'étonne des cailloux à glyphes de la vallée de la Tipaerui. Othon Printz identifie le *sorcier de Hiva Oa* cher à Gauguin. Robert Koenig rend hommage à Douglas Oliver. Le ministère du patrimoine présente son projet de formalisation juridique du passage de relais des objets de notre patrimoine de la SEO au Musée de Tahiti et des Îles. En bref, un nouveau BSEO à ajouter à votre collection !

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 200 Fcfp.

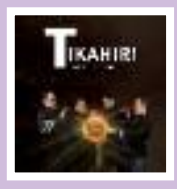
GÉNÉALOGIES COMMENTÉES DES *ARII* DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ

MAI - ARII
SOCIÉTÉ DES ETUDES OCÉANIENNES

Ma'i Arii a réalisé ici un précieux ouvrage sur les *arii* des îles de la Société. Bien que dépourvu de valeur juridique, ce document constitue un des rares récits restituant une humanité familière à des êtres trop vite relégués dans le légendaire ou réduits au statut d'objets de discours de spécialistes. Les descendants de ces personnages y trouveront des repères fiables d'affiliation à des êtres de chair et de sang : leurs parents, grands-parents et ancêtres. Ce sont des histoires d'une famille, racontées par l'un de ses membres et qu'il appartient à chacun de compléter au fil des générations.

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 200 Fcfp.

CD et DVD



TIKAHIRI

http://www.facebook.com/pages/Tikahiri/23842196196
« Na ruga mai koe ki te ragi, toetoe to koe mana kerekere » Littéralement, « Tu descends du ciel et je ressens ton ombre glaciale ». L'ange noir de Tikahiri nous emmène haut dans le ciel de la musique polynésienne. Après nous avoir envoûtés avec leur premier album, *Tamaki hope'a*, sorti en 2008, les voici de retour avec *Merahi kerekere* (Ange noir). Les frères Salmon, issus de la musique *new age* des années 80, sont accompagnés de Simon Pillard au violoncelle, plusieurs fois médaillé en musique de chambre, qui illumine les mélodies, tandis que Stéphane Rossoni nous dévoile son esprit rock et rebelle au travers de ses frappes parfaitement synchronisées. Tikahiri, un groupe à l'âme écorchée, fait vibrer nos cœurs avec ses morceaux à la violence romantique, qui se (re)découvrent à l'infini.

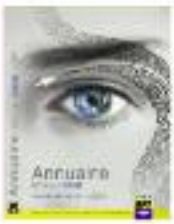
En vente chez les disquaires de la place et dans les grandes surfaces à partir de 2 700 Fcfp.

HIVA - TAHITI ORA

Le DVD live de Tahiti Ora, c'est le spectacle *Hiva* présenté en novembre 2008 et mars 2009 au Grand Théâtre de la Maison de la Culture. Six représentations dansées à guichets fermés ! Que vous ayez déjà vu le spectacle ou non, vous serez ravis de (re)vivre le show dans son intégralité avec en bonus, de nombreuses interviews, scènes en coulisses et répétions...

En vente dans les commerces de la place à partir de 2 500 Fcfp.

Tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.



Publicité

Edition

Conception 3D

Studio de création graphique

Pile Poil
DESIGN

Téléphone : 53 23 27
Portable : 26 94 23
B.P.141009 - 98701 Arue
Tahiti - polynésie française

pilepoildesign@mail.pf

Te 'Aho Tupuna

- Tuha'a toru -

Tē hiti nei te Rā, i te tara o Ahiti-te-Rā. E oho teie nō te mahana 'āpī i te pito o Tahiti Nui. 'Ua tau te rūpehu i te paepae, te ro'i īa nō Rauri'i, mai nā pō mai ra.
Ara atura 'oia, pārahi atura 'oia…'imi atura 'oia i teie mau ta'ata.
'Aore e ta'ata… 'Ua fa'ahei-ta'oto-hia ānei 'oia ?
Tei roto 'o Rauri'i i te 'āhinavai 'e tē paremo nei 'oia, i tōna 'itera'a atu i teie mea, i mua ri'i noa iāna. Tōna ato'a pāpūra'a, 'aita 'oia i fa'ahei-moe-hia…
Pūraure'a atura, 'aita rā teie pōtaro taura i patī noa a'e. Rave atura 'oia i teie taura , tu'u atura 'oia i ni'a i tōna tapono maite mea ra ē, 'e 'ohipa teie i fa'aoti-'ē-hia na.
I reira tōna tino i te māhanahanara'a.
I reira ato'a te tārava i te ta'ūra'a a'e i te nā'ōra'a mai ē :

- 'A mau i te taura tupuna
I natihia i te puna o te tau,
'O tei tau mai i te ana tau,
'O tei pīhaehaehia e te hinarere,
Ha'ameremerehia i teie tau.

'A rima vī atu i te taura tupuna,
'A ene atu,
'A tu'u atu i te fero 'āpī,
'A nati atu,
'Ia roa ā teie taura,
'Ei taura ora nō te u'i
Nō 'amuri atu.

'Ua vai muhu 'ore noa 'o Rauri'i e roimata teie i tōna 'ā'au. E roimata fa'ahaumārū i tōna tino, e roimata fa'atoa iāna. Nānā atura i tōna mou'a, 'o Orohena.
Ho'i atura i te fare, i te ao ta'ata nei, te taura tupuna i tōna rima. Tau matahiti i muri iho, 'ua riro 'o Rauri'i a Urivai 'ei ta'ata pāruru, 'ei ta'ata tuatāpapa, 'ei taata fa'ahotu i te parau o te hīro'a 'e te iho tumu mā'ohi.
'Ua pāpa'i ato'a i te tahi nau pehepehe 'o tei fa'a'ohipahia e te mau pupu nō te heiva.
I roto i tōna fare, tē vai noa ra teie 'aha, teie taura.
E tāponara'a 'āpī teie e 'itehia nei i ni'a i te mau aveave.

Ua roa'a i teie puta *Te Oho nō te Tau 'Auhunera'a*, i pāpa'ihia e Patrick Araia AMARU, te rē a te Peretīteni o te matahiti 2000. Te tuha'a parau i piahia, ua pāpa'ihia īa i te 'api 43 ē 44 o taua puta ra.

Fa'arava'ira'a parau nā te rohi parau

E'ere teie 'ā'ai, " Te 'Aha Tupuna ", i te 'ā'ai tumu nō Papeno'o. E 'ā'ai teie 'o tei a'a, 'o tei ohi, 'o tei hotu i tō'u nei 'ā'au i te matahiti 1991, i pāpa'i ai au i te pehepehe mātāmua, " Te Taura Tupuna ". Ua ha'utihia teie 'ā'ai e te tā'atira'a Haururu, i te matahiti 1998 'e 1999 i raro a'e i te i'oa ra , " Te Taura Tupuna ".
" Te 'Aha ", te taura īa i teienei. E au ra ē, " Te 'Aha ", i muta'a iho ra, e 'ohipa mo'a īa. Nō reira, i faaoti ai au, e taui i te upo'o parau. E tāpe'a mai, nō teie 'ā'ai, te parau nō " Te 'Aha Tupuna ".

POLYPRESS

IMPRIMERIE

- Brochures, magazines
- Livres dos carré-collé
- Dépliants
- Flyers
- Calendriers
- Affiches
- Carnets
- Connaissements
- Travaux spécialisés
- Blocs autocopiant
- Liasses
- Etiquettes
- Autocollants
- Cartes de visite
- Papier à en-tête
- Impression grand format à l'unité
- Impression numérique
- Packaging

NOTRE SERVICE

TAMPONS

- Nous vous proposons une gamme étendue de modèles, et une grande rapidité de réalisation.
- Nous traitons votre commande par fax ou par e-mail.
- Si vous êtes situé dans les îles nous nous chargeons de l'expédition de vos tampons. « Envoi + frêt à la charge du client »

Pour plus d'informations, concernant les tampons contactez, Vaihani ou Isabelle

Tél : 50 46 55 / Fax : 50 46 59 - E-mail : polypress@mail.pf

Pour l'imprimerie contactez, Mike

Tél : 80 00 35 / Fax : 80 00 39 - E-mail : production@mail.pf

SONY

make.believe

Faîtes votre... Cinéma !

CAMESCOPES DE POING NUMERIQUES PRO ET SEMI PRO SONY

PMW-EX1R

Aussi à l'aise en 1080p, qu'en 1080i et 720p, ce caméscope est équipé de l'optique Fujinon 14x, d'un écran de 3,5", repose sur des capteurs 1/2" Exmor CMOS Full HD et accepte les cartes SxS 32 Go. Enregistrement SD, sortie HDMI, enregistrement en mémoire tampon.

HVR-Z5E

Caméscope professionnel HDV compact aux performances révolutionnaires. Capteur 1/3" 3 ClearVid CMOS, optique 20x "G Lens"/29.5mm (équivalent 35mm). Enregistrement : HDV 1080i / DVCAM / DV. Prise de vue en 25p HDV Native ou 25p Progressive Scan mode. Ecran LCD Xtra-Fine 3.2" montrant 100% de l'image filmée. Sortie vidéo et audio via HDMI.

PCM-D50

Enregistreur numérique parfait pour la prise de son sur le terrain. 96kHz/24 bit doté de deux microphones stéréo orientables (X-Y ou Wide), mémoire interne de 4 Go et logement pour Memory Stick Pro-HG Duo™. Jusqu'à 14 heures d'enregistrement.

TOTAL VIDEO

Vendus et garantis par :
TOTAL VIDEO
PONT DE L'EST • 43 05 45
FARE UTE • 50 87 87

Soyez sûr de vous, Achetez intelligent!

Insistez sur la Garantie officielle, elle fait la différence